Trois chansons de Marc'harit Fulup et poésies ...

Marc'harit Fulup

Celt 7605.1.30

HARVARD COLLEGE
LIBRARY



FROM THE FUND OF
CHARLES MINOT
CLASS OF 1828

Union Régionaliste Bretonne *PRIX 50 centimes*

TROIS CHANSONS

DE

Marc'harit Fulup

ET

POÉSIES BRETONNES

Couronnées au Congrès de Guingamp

AVEC TRADUCTION FRANÇAISE & MÉLODIES NOTÉES

KINNIG DA WENGAMPIZ

D'ac'h, Gwengampiz, gwir-Vretoned
Eo kinniget al levrik man,
Gant digemer mad me ha ped,
D'ar c'hanaouennou .. warn-an

Ha-co'h 'meuz kuntuilhet ane
War muzellou Marc'harit koz
A lar kirc d'ac'h « Trugare'
Ha digant Doue vad benuez »

ABSERVE

SAINT-BRIEUC
IMPRIMERIE FRANCISQUE GUYON, LIBRAIRE-ÉDITEUR
Rues Saint-Gilles et de la Préfecture
1900

Celt

HARVARD COLLEGE LIBRARY
MINOT FUND
Sep 7, 1933

FRANSOIZIG HA PIERIK

La-ret c'hwi d'in-me plac'h iaou-ank Fran-soi-zig, ma Fran-soi-zig, La-ret c'hwi d'in-me plac'h iaou-ank, da hi-ni ou tri-ze hoc'h euz c'hoant?

FRANSOISIG HA PIERIK

— Disul ar beure, beure-mad,
Pierig ma mignon ! (1)
Disul ar beure, beure-mad,
Me eaz d'ar prison war ma zroad

— Lâret-c'hwi d'in-me, plac'h iaouank,
Fransoisig, ma Fransoisig !
Lâret-c'hwi d'in-me, plac'h iaouank
Da bini ou tri-se hoc'h eûz c'hoant? —

— Hennes 'zo 'n houarn braz war n-an,
Pierig ma mignon !
Hennes zo 'n houarn braz war n-an
Eo 'n hini 'garan ar muian —

— Choazet un all vô d'ho seuhel,
Fransoisig, ma Fransoisig !
Choazet un all vô d'ho seuhel,
Rag hennes a vô dibennet —

— Mar die hennes mont d'ar maro,
Pierig, ma mignon !
Mar die hennes mont d'ar maro
Me na chemmin ken war ho tro

Me na chemin ken ho ti ken,
Pierig ma mignon !
Me na chemmin ken ho ti ken,
Me ay d'ar maro koulz hag hen —

LA PETITE FRANÇOISE
ET LE PETIT PIERRE

I

Dimanche matin de bon matin,
Petit Pierre, mon ami
Dimanche matin, de bon matin,
J'allai à la prison à pied

— Dites-moi, jeune fille,
Petite Françoise, ma petite Françoise,
Dites-moi, jeune fille
Lequel de ces trois désirez vous?

— C'est celui-là qui porte un grand fer,
Petit Pierre, mon ami !
C'est celui-là qui porte un grand fer,
Qui est celui que j'aime le plus —

— Choisissez un autre qui soit à votre souhait,
Petite Françoise, ma petite Françoise !
Choisissez un autre qui soit à votre souhait,
Car celui-là sera décapité —

— Si celui-là doit aller à la mort,
Petit Pierre, mon ami !
Si celui-là doit aller à la mort, [vous
Je ne resterai pas plus longtemps auprès de

Je ne resterai pas plus longtemps dans votre
Petit Pierre, mon ami ! [maison,
Je ne resterai pas plus longtemps dans votre
J'irai à la mort comme lui — [maison

(1) Ou plutôt : *Pierik ma ma mignon*. Petit-Pierre, dit-elle, mon ami.

II

Pa oe êt an holl da gousket,
Fransezig, ma Fransezig!
Pa oa êt an holl da gousket,
An alc'houeo he deûz laeret.

— Deuet, prim, er meaz ar prizon,
Pierrig, ma mignon!
Deuet, prim, er meaz ar prizon,
Eman 'r perzer en abandon! —

— Er meaz ar prizon me n'in ket,
Fransezig, ma Fransezig!
Er meaz ar prizon me n'in ket
Ken vô ma frocès achuet!

Azeet ama war benn ma glin,
Fransezig, ma Fransezig!
Azeet ama war benn ma glin,
Da gozeal ha da c'hoarzin. —

— N'azein ket war benn ho klin,
Pierrig, ma mignon!
N'azein ket war benn ho klin,
Da gozeal ha da c'hoarzin.

— Lemet ma gwalen diwar ma biz,
Fransezig, ma Fransezig!
Lemet ma gwalen diwar ma biz
Ha choazet un' all 'n ho treiz. —

— Na lemin gwalen diwar ho piz,
Pierrig, ma mignon!
Na lemin gwalen diwar ho piz
N' choazin ket un all d'am dreiz.

II

Quand tout le monde était couché,
Françoise, ma petite Françoise!
Quand tout le monde était couché,
Elle a volé les clefs.

— Venez avec moi, vite, hors de la prison,
Petit Pierre, mon ami!
Venez avec moi, vite hors de la prison,
Car la porte est à l'abandon! —

— Hors de la prison je n'irai pas,
Petite Françoise, ma petite Françoise!
Hors de la prison je n'irai pas,
Jusqu'à ce que mon procès soit terminé.

Asseyez-vous sur mes genoux,
Petite Françoise, ma petite Françoise!
Asseyez-vous sur mes genoux,
Pour causer et rire. —

— Je ne m'assiérai pas sur vos genoux,
Petit Pierre, mon ami!
Je ne m'assiérai pas sur vos genoux
Pour causer et rire. —

— Otez mon anneau de mon doigt,
Petite Françoise, ma petite Françoise!
Otez mon anneau de mon doigt,
Et choisissez un autre à votre gré. —

— Je n'ôterai pas l'anneau de votre doigt,
Petit Pierre, mon ami!
Je n'ôterai pas l'anneau de votre doigt,
Je ne choisirai pas un autre à mon gré. —

III

Nan ket he gir peurlavaret,
Fransezig, ma Fransezig!
Nan ket he gir peurlavaret
Ar bourreo 'r prizon 'zo antreet.

Ber deûs a pennad bleo melen,
Fransezig, ma Fransezig!
Bea deûs a pennad bleo-melen,
Dramo-dournado eûs he fenn!

He boutou lêr 'on rubanet,
Fransezig, ma Fransezig!
He boutou lêr 'on rubanet
Hag holl he deûz-hi diroget!

III

Elle n'avait pas fini de parler,
Petite Françoise, ma petite Françoise!
Elle n'avait pas fini de parler,
Que le bourreau est entré dans la prison.

Elle avait une belle chevelure blonde,
Petite Françoise, ma petite Françoise!
Elle avait une belle chevelure blonde,
Qu'elle s'arrachait à poignées de la tête!

Elle avait des souliers à rubans,
Petite Françoise, ma petite Françoise!
Elle avait des souliers à rubans, —
Et elle les [illegible] en morceaux!

(*Texte et traduction de* LUZEL.)

EUR PLAC'H A ZAVAZ BEURE MAD

Eur plac'h a za-vaz beu-re mad e vit la-kat he c'hoef er-vad Tra la la la ra la la ra lamp tra la le la la la ra la.

Eur plac'h a zavaz beure mad

Eur plac'h a zavaz beure mad
Evit lakat he c'hoef avad

REFRAIN

Tra la la la la ra la la ra lamp
Tra la la la la la ra la.

He mamm a lavare d'ez
— « O Doue, koantaat plac'h eo c'hout ! » —

— « Petra dal d'in me bean koant
Pa na hellan ket kaout ma c'hoant » —

« Tewet, ma merc'h, na houlet ket,
Bena eur bla c'han vehet dimet » —

— « Eur bla zo hir da skuilh dere
Rag benn eur bla me vo maro ».

« Rag benn eur bla me vo maro ;
Dimet neuze neb a garo »

« Pa vin me marv hag interet
Laket ma be kreiz ar vered ».

« Laket ma be kreiz ar vered
Hag e war n'ei pewar boket

Pewar boked, pefer rozen
Daou a vo ru ha daou vo gwenn »

Une jeune fille se leva de bon matin

Une jeune fille se leva de bon matin
Pour mettre sa coiffe avec soin

REFRAIN

Tra la la, etc

Sa mère lui disait
— « Dieu quelle jolie fille vous êtes ! » —

— Que me sert-il d'être jolie
Puisque je ne puis obtenir celui que j'aime? » —

— « Voulez-vous vous taire, ma fille,
Dans un an vous serez mariée » —

— « Un an est bien long pour verser des larmes
Car dans un an je serai morte »

« Car dans un an je serai morte
Se marie alors qui voudra »

« Quand je serai morte et enterrée
Mettez ma tombe au milieu du cimetière »

Mettez ma tombe au milieu du cimetière
Et sur elle quatre fleurs

Quatre fleurs, quatre roses,
Deux seront rouges, deux seront blanches

« Ar kloer yaouank, pa dremeufont,
Peb a *bater* a laverfont »,

« Peb a *bater*, peb a *ave*
'Vit ar plac'h yaouank zo aze ». —

—o—

Ar c'hloarek yaouank lavare
Dre ar vered pa dremene

— « Setu aze be eur plac'h koant
A zo marvet gant keun d'he c'hoant

« A zo marvet gant keun d'he c'hoant
Gant keun d'eur miliner yaouank »

« Gant keun d'eur miliner yaouank
Deuz a goste gueren (¹) Guengamp » —

Ar plac'h yaouank a lavare
Diwar he bez be neve

— « Kloarek yaouank kel eu ho c'hent
Rag me a zo bremañ vel koul »

« Kloarek yaouank kl eu ha tro
Ha lest an hini zo maro » —

« Les jeunes clercs, lorsqu'ils passeront,
Diront chacun un *Pater*, »

« Chacun un *Pater* et un *Ave*
Pour la jeune fille qui est là ».

—o—

Le jeune clerc disait,
Lorsqu'il passait par le cimetière :

— « Voilà la tombe d'une jolie jeune fille
Qui est morte d'un chagrin d'amour »,

« Qui est morte d'un chagrin d'amour,
Du chagrin d'un jeune meunier »

« Du chagrin d'un jeune meunier
Du côté de la rivière (¹) de Guingamp » —
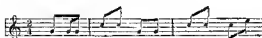
Et la jeune fille de dire
Du bord de sa tombe fraîche
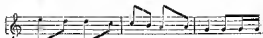
— « Jeune clerc, allez votre chemin,
Car je suis maintenant comme autrefois »

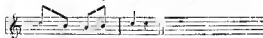
« Jeune clerc, allez vous en
Et laissez celle qui est morte ».

———

SÔN AR MEWIER







SON AR MEWIER

'N hanv da Doue, ma mignoned,
Pa vin-me klanv deut d'am gweled
O drei drei drei,
Kenn ho po d'in-me mar marwan

'N hanv da Doue, maro pa vin
M ho ped, sonet ket ar c'hlaz d'in
O drei drei, drei
M ho ped, sonet ket ar c'hlaz d'in

Ar gwerenno hag ar pinto,
Re zeogo d'in a zono
O drei drei drei,
'Re zeogo d'in a zono

'N hanv da Doue, ma mignoned,
Pa vin-me marv hag interet
O drei drei drei
O ! n'am lezel ket er vered

Pa vin interet kao ar gwin
Ma zreid dindan ar varikenn
O drei, drei drei,
Ma genu dindan ar pin

Ar variken pa didallo,
O ! pebez korfad me 'reio !
O drei drei drei
O ! pebez korfad me 'reio !

CHANSON DE L'IVROGNE

Au nom de Dieu, mes amis,
Quand je serai malade venez me voir,
O drei
Vous me regretterez si je meurs

Au nom de Dieu, lorsque je serai mort,
Je vous prie ne sonnez pas le glas pour moi,
O drei
Je vous prie ne sonnez pas le glas pour moi

Les verres et les pintes
Ces chéris les sonneront pour moi
O drei
Ces chéris les sonneront pour moi

Au nom de Dieu, mes amis
Lorsque je serai mort et enterré
O drei
Oh ! ne me laissez pas dans le cimetière

Que je sois enterré dans la cave au vin,
Mes pieds sous la barrique,
O drei
Ma bouche sous le robinet

Quand la barrique défoncera
Oh ! quelle ventrée je ferai !
O drei
Oh ! quelle ventrée je ferai !

'N hanv de Doue, ma mignoned
Pa vin-me marv hag interet,
O drei, drei, drei,
O! n'am lezel ket er vered

Ha vin laket d'an ar pinsin,
Tolet ewen-n on jist pe win !
O drei, drei, drei
Tolet ewen-n on jist pe win !

Lero neuze pôtr ar weren :
— « Leromp gant on pob a beden
O drei, drei, drei,
Leromp gant an pob a beden ».

« Pob a *Pater*, pob a *Are*
Ey e ine dirag Doue
O drei, drei, drei
Ey e ine dirag Doue » —

……

Au nom de Dieu, mes amis,
Lorsque je serai mort et enterré,
O drei …
Oh ! ne me laissez pas au cimetière

Que je sois mis sous le bénitier,
Et que l'on jette sur moi du cidre ou du vin !
O drei …
Et que l'on jette sur moi du cidre ou du vin.

L'homme du verre dira alors
— « Disons pour lui chacun une prière
O drei …
Disons pour lui chacun une prière »

« Chacun un *Pater*, chacun un *Ave*,
Et son âme ira devant Dieu,
O drei
Et son âme ira devant Dieu » —

……

Le texte de cette chanson paraît incomplet et fort altéré. Voici une variante de Cornouaille beaucoup plus littéraire et très morale, elle peut se chanter sur l'air des Deux Bretagnes : *Avez-vous mille chapelles*

SON AR MEVIER (Giz Kerne)

Pa oen me c'hoaz bihan, bihan
War harlen ma megerez
Me moa loaket eur c'hlaouen-dan
Hag aboa ec'h on diez
Kaer em eus bet klask hi beuzi
Gant gwin ardant ha gwin gwenn
Na pa fouetfen holl traou ma zi,
Biken ne defen en penn

Pa vin maro, kamaraded
Ma interet kao ar gwin
Ma zeri dindan ar varriken
Ma genou dindan ar pin
An takennou a zivero
Me c'halon a freskao
Hag mar didal ar varriken,
Leiz ma c'hof me a evo

En hanv Doue, kamaradet,
Na zonet ket ar c'hlaz din,
Mez ar gwer am eus bet torret
Ar re ze a zono din
Ilj ar gwer em eus bet torret
Ar re ze din a zono,
An hostiz hag an hostizez
Ar re ze ray ma c'hanvo

« Fouet o vontik, fouet o draaten
Ed int holl ne c'hourlanchen ! »
A lavaro al lapoused,
Er c'harz pa vin o tremen
Siwaz ! ma ne feront kel c'hoaz,
(Pez a ray d'in muian poan)
« Duze, n'ez' eus na paotr na gwin,
Na dour zoken … nemed fân ! »

Google

KIMIAD DA AOCHOU BREIZ

Andante doloroso M. F. — *P decres - - - cen - do* — *mf*

Va lestr, dis-pleg he welhou, Ker skaño hag eur goe-lan, A nij war-

P *da - ores - cen - do* — *a tempo* — *mf* — *De-*

zu ar mor braz O Doue, pe boz poan! Di-le-zel, (e vit pe-gatif) bour

cres - cen - - do — *M. F.* — *f*

c'h dister va c'ha - - vel, Tad, mamm, breur, c'hoar, mi - - gnoned ha

cres - - - cendo - - - - soll - - p p p

va bro Breiz I - - - zel (1)

(**Avis très important.** — Le graveur ayant commis plusieurs erreurs dans la reproduction de l'air ci-dessus, il convient d'y faire les modifications suivantes : 1° mettre un si bécarre à la clé. 2° supprimer les deux premiers dièzes que l'on rencontre dans le morceau. 3° remplacer les deux dernières mesures par celles-ci : « Avant dernière mesure » : *fa* (blanche) et sol (noire) — « Dernière mesure » : *fa* (ronde).)

Kimiad da aochou Breiz [1]

Va lestr, displeg e welhou, ker skañv hag eur goelan,
A nij war-zu ar mor braz... O Doue pebez poan!
Dilezel (evit pegeit?) bourc'h disker va c'havel,
Tad, mamm, breur, c'hoar, mignoned ha va bro
[Breiz Izel]

Au heol a ziskenn du-hont, a dreñ d'ar c'hoajou braz
Ar vrumenn na eo astenn war ar gwagennou glaz,
Ne glevan ken ho kimiad, kerent muia karet
Mez me kwel c'hoaz war an aot gant ar glac'har
[mouñet]

Adieu aux côtes de Bretagne

Mon vaisseau, voiles déployées, léger comme un
[goéland,
Vole vers la pleine mer... O Dieu, quelle douleur!
Quitter (pour combien de temps?) l'humble bourg
[de mon berceau],
Père, mère, frère, sœur, amis et mon pays de
[Basse-Bretagne]

Le soleil descend là-bas, derrière les grands bois,
Le brouillard s'étend sur les vagues bleues,
Je n'entends plus votre adieu, parents bien-aimés,
Mais je vous vois encore sur la grève écrasés par
[la douleur].

(1) Premier prix du Concours de Sônes.

Bremaik a boaz e kleven kloc'h chapel Sant Efflam
O tinsa an « angelus » hag e welan va mamm,
War eur c'harrek en he zaô, o pedi Mamm Doue
Da ziwall he c'hrennder, d'hen diwall noz ha de.

— « Mirit, emezi, mirit ma mabik, o Gwerc'hez !
Ar mor a zo gwall-drubard hag a lonk aliez
En e wagennou spontuz bugale Breiz Izel
Mirit, Mamm drugarezuz, diwall i ma bugel ! »

Ma zad, e dog en e zorn hag e zellou troet
Da glask va lestr, lavar : « Evel-se ra vo graet !
Ma tistro c'hoaz Yvonik d'ar ger, Itron Varia,
Ez imp, da ze ho pardon, d'ho kwelet en ho ti ».

« Mond a raimp da bardon braz chapel ar Goz-Iliz (1),
Ha d'ober an dro d'ezi e prenimp eur gouriz
Gret gant ar c'hoar ar gwenna. — Ouspenn en [hon'h enor]
E raimp kana eun oferenn, rouanez an Arvor ! »

E keit-se, war ar mor braz, va lestr a nij bepred,
Du-hont, a dre d'ar c'hoajou, an heol a zo kuzet
An heklev na gas ken d'in mouez va mamm [ha va zad,]
Kalz re bell emaint bremañ, n'o gwelan mui evead

Tammik ha tammik e diemwel e welan o skeudou
O teuzi evel moged ha neuze an daelou
O sevel d'am daoulagad, fennuz ha c'houerv [meurbet]
Na kriz eo an disparti ! Mes kalon pa 'z eo red !

Deomp, en hano Doue, d'al lec'h ma vin galvet,
Ha graomp e pep amzer ar pez a ve dleet !
Marteze, kent va distro, am bo bet ar c'hrvad
Da c'hounid ar Groaz enor d'he ... d'am mamm, [d'am zad]

Da vihana, mar gallan, ha gant skoazel an Env,
Biskoaz eun enebour na welo ma zeulion
Mont war e c'hiz ; hon tadou biskoaz na zeskchont ze,
Ha, pa vo red d'in mervel, me a ray evel-t-e !

Ch. Gwennou

(1) Ar Goz-Iliz, e parrez Ploudaniel, leac'h pirc'hirinach brudet ha darempredet gant an dud a vor.

Tout à l'heure j'entendais encore la cloche de la [chapelle de Saint Efflam
Tinter l'Angelus et je voyais ma mère
Debout sur un rocher prier la mère de Dieu
De sauvegarder son fils, de le garder nuit et jour.

— « Protégez, disait elle, protégez mon enfant, [ô Vierge !]
La mer est bien traîtresse et engloutit souvent,
Dans ses horribles vagues, les fils de Basse-Bretagne
Je vous en prie, mère de miséricorde, protégez [mon enfant ! »]

Mon père, le chapeau à la main et de ses regards
Cherchant mon vaisseau dit : « Ainsi soit-il !
Si notre Yvonik revient encore à la maison [madame Marie]
Nous irons, le jour de votre pardon, vous visiter [dans votre maison »]

« Nous irons au grand pardon de la chapelle de [Koz-Iliz (1)
Et pour en faire le tour, nous achèterons une ceinture
De la plus blanche cire. De plus, en votre honneur,
Nous ferons chanter une messe, reine de l'Ar- [morique ! »

Entre temps, mon vaisseau vole toujours sur la [grande mer,]
Là-bas derrière les bois le soleil s'est couché,
L'écho ne m'apporte plus la voix de mon père et [de ma mère.]
Ils sont trop loin maintenant, je ne les distingue [plus bien]

Peu à peu, à l'horizon je vois leurs silhouettes
S'évanouir comme une fumée et voici que les larmes
Me montent aux yeux abondantes et extrême- [ment amères ...]
Que la séparation est cruelle ! ... Mais courage, [puisqu'il le faut !]
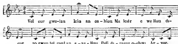
Allons, à la grâce de Dieu là où l'on m'appellera
Et faisons en tout temps ce qui sera dû !
Peut-être avant mon retour aurai-je la bonne [fortune]
De gagner la croix d'honneur pour la porter à ma [mère et à mon père !]

Du moins, si je peux, et avec l'appui des cieux,
Jamais un ennemi ne verra mes talons
Reculer, nos pères n'apprirent jamais cela,
Et, lors même qu'il faudrait mourir, je ferai [comme eux !]

(1) Koz-Iliz, « la vieille église » en Ploudaniel, lieu de pèlerinage renommé et très fréquenté par les gens de mer.

Digitized by Google

KIMIAD AR MARTOLOD BRETON O VONT D'AR CHIN [1]



Kimlad ar Martolod Breton o vont d'ar Chin.

Vel eur gwelan, lein an oablou
Ma lestr e wellou digor
Zo gweutel gant an avelien
Pell dimeuz o-chou Arvor

Dizebiant oux an disparti,
Ar variolo lel a gin
O sparfjou zo dizoursi
Ma hini me zo en poan

Ma c'halon heour a zo gwaskel
Gant ar bec'h ar pounneran,
Noun pe droank enni zo skoei
Pa meuz telet troad aman.

Pignet en beg ma gwern uhel
Na zistaglen kel ma zell,
Na po vije red din mervel,
Diouz douaron Breiz Izel

Pa weian vel eur vogeden
O teuzi ochou Arvor
Ma daerou laken-ha-laken
A gone goustadik en mor

A boan e tarz c'hoaz an douar
Tre an doue hag ae goabren ;
Kenavo, Breiz, ma mamm, ma c'hoar,
Ma c'haroale da viken !

Me do gae ha n hen gouien ket ,
Kousket en poull ma c'halon,
Ma c'haroale zo dihunet
Bremaa ha hi krê ha don

Adieu du Matelot Breton qui part pour la Chine.

Comme un goeland au haut des airs,
Mon navire, les voiles déployées,
Est poussé par les vents
Loin des côtes d'Armorique

Indifférents au départ,
Les matelots chantent ;
Leur esprit est sans soucis
Le mien est dans la peine

Mon pauvre cœur est oppressé
Par le poids le plus lourd,
Je ne sais quel mal le frappe,
Lorsque j'ai mis le pied ici

Monté au sommet du mât élevé
Je ne saurais détacher mon regard
Même quand il me faudrait mourir
Des terres de Breiz-Izel

Lorsque je vois comme une fumée
S'évanouir les côtes de Bretagne
Mes larmes goutte à goutte
Tombent lentement dans la mer

A peine apparaît encore la terre
Entre la mer et le ciel
Adieu Bretagne, ma mère, ma sœur,
Mon amante à jamais !

Je l'aime et je ne le savais pas
Endormi au fond de mon cœur
Mon amour s'est réveillé
Maintenant et fort et profond

---

(1) Premier prix (ex-æquo avec le précédent) du Concours de Sèvres

Kenavo ta, reier, dero
Kenavo treaz ha bili
Rag hirio me a zoug kanvo
Dac'h holl bem ha bem.

Kenavo touriou iliz koant,
Ha kilheier lugernuz,
Glevout ket ho kleier arc'hant
O seni an Angelus

Kenavo ma zi bihan balan!
Me wel duze, toull da zor,
Eur vamm glac'harel o ouela
Ho sellou troet er mor

Kenavo, ma bagik vihan
Pell e vezi 'n es kourve,
Dislivet ha reud en es lian
Evel eur c'horf hep bue

Na gouskin kel nozveziou hanv,
Enn oud evel 'n eur c'havel,
Ar wagen dindan o kanan
Hag an avel o luskel

Trouz ar c'hanol evel eur c'hurun,
Ha skrij trompilh an argad,
A zeuyo beunde d'am dihun
Ha bep noz d'am luskellad

Kenavo Breiz, a greiz kalon
Kenavo Breiz, a bouez pen
Da hano a dougin, breton
Val ar groaz za 'n em c'herc'hen

Ha gant ar groaz en e vruched
Ha da hano 'n e c'henou
Da vab na vo biken trec'het
Nemet gant dorn ar maro

Dir-na-Dor

Adieu donc rochers et chênes,
Adieu sables et galets
Car aujourd'hui je porte le deuil
De chacun de vous

Adieu tours, église gracieuse,
Et coqs brillants,
Je n'entendrai plus vos cloches d'argent
Sonner l'Angelus

Adieu ma petite maison de genêts,
Je vois au loin, sur le seuil,
Une mère désolée qui pleure
Les regards tournés vers la mer

Adieu, mon petit bateau,
Longtemps tu vas rester étendu sur le flanc
Sans couleur et raide dans ta toile,
Comme un corps sans vie

Je ne dormirai plus les nuits d'été,
En toi comme en un berceau
La vague chantant sous moi,
Et le vent me berçant

Le bruit du canon comme un tonnerre,
Et l'éclat de la trompette de guerre,
Viendra me réveiller tous les matins
Et me bercer tous les soirs

Adieu, Bretagne, du fond du cœur
Adieu Bretagne, de toute ma voix,
Breton, je porterai ton nom
Comme la croix qui est sur ma poitrine

Et avec la croix à ma poitrine
Et ton nom sur mes lèvres
Ton fils ne sera jamais vaincu
Si ce n'est par la main de la mort

KAN BROADUZ BREIZ-IZEL [1]

O Breiz-I-zel, hon gwir vamm vro, Chi-laou mouez drant da
ad libitum
vu-ga-le ; Holl 'westlomp d'id hon c'ha--lo-no, Enn--e 'ka-vi fe,
ad libitum
ka-ran-te Mar deu 'n estren da dôl e droad War hon far-ko, hon
me-nei-e, Wit da zi--fenn ni a skull--ho Di-
ve-za ta ken euz hon gwad Argad !

Kân broaduz Breiz-Izel.

O Breiz Izel, hon gwir vamm vro
Chilaou mouez drant da vugale
Holl 'westlomp d'id hon c'halono,
Enn-e 'kavi fe, karante
Mar deu 'n estren da dôl e droad
War hon farko, hon meneio,
Wit da zifenn ni a skullho
Diveza faken euz hon gwad
Argad !

Chant national de Breiz-Izel.

O Breiz Izel, notre vraie patrie
Ecoute la voix joyeuse de tes enfants
Tous nous te consacrons nos cœurs,
En eux tu trouveras fidélité, amour
Si l'étranger vient à mettre le pied
Sur nos champs, nos montagnes
Pour te défendre nous répandrons
La dernière goutte de notre sang
Bataille !

(1) Premier prix du Concours de Chant national.

Fall a ra d'imp, mamm vinniget
E ve bepred dinam hon gouenn
Ar Brezonnek c'hlân n'eu hall ket
Beza saotret gant an estren
Koulz en Arvor hag en Argoad
Koulz en Treger hag en Gwenned
Ar Vretoned o deuz touet
D'he difenn rag an divroad
Argad !

Hon brezonek, yez hon zadu
Yezik Marzin ha Sant Herve
Betek ar marvel ni a garo
Hag a gano gant karante
Betek bremma ni a oar vad,
Gant meur a dud eo bet gwasket
Met an amzer zo digouezet
Lec'h ma kaveo hon c'hlanoad
Argad !

Dihun eta, mamm bro karet
Gant da fe greñv ha da yez koant !
Hon c'halono zo entanet
Holl ec'h omp dare d'an emgann
Gwaz d'ar re a dey d'hor kwapât
Rag pa vefomp re gounnaret
Tân ha kurun ! e vo gwelet
Hag én eo gwir e krogamp mad !
Argad !
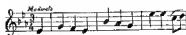
Ilzanor

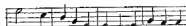
Nous voulons, mère bénie,
Que notre race reste à jamais sans tache
La pure Bretonne ne peut
Être souillée par l'étranger
Dans l'Arvor comme dans l'Argoad,
En Tréguier comme en Vannes,
Les Bretons ont juré
De la défendre contre le hors-venu
Bataille !

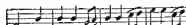
Notre breton, la langue de nos pères,
La douce langue de Merlin et de St Hervé,
Jusqu'à la mort nous l'aimerons
Et nous la parlerons avec amour
Jusqu'à présent, nous le savons bien
Plus d'un l'ont opprimée
Mais le moment est venu
Où notre peine doit cesser
Bataille !
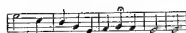
Réveille-toi donc, patrie chérie,
Avec ta foi robuste et ta belle langue !
Nos cœurs sont enflammés,
Tous nous sommes prêts pour la lutte
Malheur à ceux qui viendraient le railler
Car lorsque nous serons poussés à bout
Feu et tonnerre ! l'on verra
S'il est vrai que nous savons mordre !
Bataille !
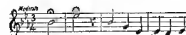
BRO GOZ MA ZADOU [1]
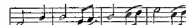


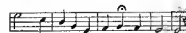












I

Ni Breizis a galon, karomp hon gwir Vrô !
Brudet eo an Arvor dre ar bed tro-dro
Dispont kreiz ar brezel hon zadou ken mad
　A skuilhaz evit! o gwad

DISKAN

O ma Mam-Vrô ! me gar ma Bro
Tra ma vô mor 'vel mur 'n he zro
　Ra vezo digabestr ma Bro !

II

Breiz douar ar Sent koz, douar ar Varzed
Nenz bro all a garan kemend hartz ar bed
Pob menez, pob traonien d'am c'halon ze [kal'r
　Ennê kousk meur a Vrezad tôr !

DISKAN

O ma Mam-Vrô !

III

Ar Vretoned a zo tud kaled ha kreuv,
N'eus pobl ken kaloneg a zindan an neuv
Gwerz trist, sôn dudius aziwan enn
　O ! Pegen kaer oc'h-ent, ma Bro !

DISKAN

O ma Mam-Vrô !

IV

Mar deo bet trec'het Breiz er brezeliou braz
He lez a zo beped ken beo ha biskoaz
He c'halon birvidik a lamm c'hoaz 'n he [c'hreiz
　Dihunet out brema, ma Breiz !

DISKAN

O ma Mam-Vrô !

TALDIR

(1) Nous pensons plaire aux lecteurs de cette brochure en la terminant par cette œuvre grandiose du barde Taldir qu'un vrai Breton n'a pas le droit d'ignorer.

Digitized by Google

SAINT-BRIEUC — TYPOGRAPHIE FRANCISQUE GUYON

3 2044 018 955 625

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138 (617) 495-2413

